

Deux fois par semaine
Roman de Christine Orban
Albin Michel 2007

Atteinte d'aménorrhée, une jeune femme doit consulter un psychiatre.



*« -Nous nous verrons deux fois par semaine.
Puis il dit encore :
-Le lundi à quatorze heures trente et le jeudi
à dix huit heures. [...]
Je viens d'acheter une parcelle de temps à
un homme.
Disons plutôt que je viens de louer, louer
deux fois par semaine les trois quarts d'une
heure à un propriétaire de temps, docteur en
psychiatrie. »*

Ainsi commence un face à face presque muet entre la narratrice, jeune femme de vingt ans qui se dit « anesthésiée du cœur » et le psy. Vivant un drame qu'elle ne peut exprimer, elle se raconte peu en restant la plupart du temps murée dans le silence. Pourtant, malgré l'absence de mots, les mille provocations de part et d'autre et une certaine irritation une relation va se créer, dont l'importance se révélera quand surviendra le malheur. Le lecteur, lui, a l'avantage de pouvoir lire les pensées qu'elle tait au thérapeute ; il sait tout ce qui lui passe par la tête durant les consultations. Au fil des pages pour l'un, des séances pour l'autre, ils découvrent peu à peu cette douleur indicible qu'elle laisse deviner par de brèves allusions.

Michèle Torche